

# VERS L'UNION

Administration : « VERS L'UNION »

B. P. 88, à BOUGIE (Algérie)

Directeur : Gabriel CANET

Quatre Chemins - BOUGIE (Algérie)

de toutes les bonnes volontés sous la direction de Dieu

pour la réalisation de

**L'UNITÉ HUMAINE**

dans la FRATERNITÉ et la PAIX

7<sup>me</sup> Année - N° 36 - MAI - JUIN 1964

Abonnements Annuels

Partent tous du 1<sup>er</sup> Janvier

- d'Honneur : 20 N.F.

- de Soutien : 10 N.F.

- Ordinaire : 5 N.F.

Versements à : L'ALLIANCE UNIVERSELLE

C.C.P. N° 704-12 ALGER

## INFORMATION IMPORTANTE

Au mois de juillet prochain, la Direction du journal « VERS L'UNION » se transportera en France. (Il s'agit uniquement de raisons personnelles et les Autorités Algériennes ne méritent que des remerciements.)

En conséquence, nous prions nos lecteurs lointains de cesser dès maintenant leur correspondance ou leurs échanges de publications, de manière à éviter des pertes. Les lecteurs proches peuvent continuer leurs contacts jusqu'au mois de juillet.

La publication du journal sera suspendue après le numéro de juillet-août et reprendra ensuite dès que possible.

## Rien ne va plus en ce monde

Le lecteur nous accusera, peut-être, de pessimisme en lisant ce titre. Disons-lui très amicalement qu'il n'a pas encore compris que ce monde humain dont il participe, monde qui a perdu son équilibre et oscille constamment entre des opposés sans parvenir à les dépasser, ne peut plus être sauvé de la destruction qui le menace par des moyens exclusivement humains.

Après deux terribles guerres mondiales et devant la possibilité d'une troisième qui sera « apocalyptique » un optimisme béat proclamant que tout finira par s'arranger ne peut être exprimé que par des personnes qui refusent ou ne peuvent voir les réalités de ce monde en face, telles qu'elles sont. Nous ne sommes aucunement des pessimistes ; nous ne disons pas que tout est perdu, qu'il n'y a plus rien à faire. Au contraire, nous pensons que tout peut être encore sauvé. Si... Ce Si a une importance capitale que nous voudrions faire admettre et faire comprendre à ceux qui pensent, à tort, que nous sommes atteints d'un étrange mal : le « catastrophisme aigu » !

Si des catastrophes se produisent en ce monde elles ne sont pas dues au hasard ni à une fatalité aveugle et inexplicable ou incompréhensible ; elles ont des causes perceptibles pour ceux qui ont des yeux pour voir, ainsi que des raisons profondes. Pour beaucoup la maladie, par exemple, est une catastrophe parce qu'elle les oblige à l'inactivité, les empêchant de réaliser leurs désirs, projets ou ambitions.

(suite page 2)

## POUR QUE S'ÉVEILLENENT LES CONSCIENCES

### *L'Initiation Chrétienne*

Et d'abord, qu'est-ce que l'initiation ? C'est l'ensemble des travaux qui rendent un homme conscient d'un autre mode de la vie universelle que celui du plan physique terrestre. Tel le néophyte de l'hellénisme et du christianisme, tel le dwidjâ du brahmanisme. Il faut pour cela mourir à la matière, et renaitre à une vie invisible, mais réelle, objective, substantielle.

Comme les plans invisibles sont innombrables, il y a d'innombrables initiations. Les unes sont des vanités, des phraséologies ; d'autres sont spéculatives ; d'autres pratiques. A notre époque, il ne reste guère des mystagogies antiques que les cadres. Ainsi la Franc-Maçonnerie offre un tableau assez complet de l'initiation des Pyramides ; le catholicisme est un rajeunissement du brahmanisme, surtout quant à la liturgie. Les fraternités européennes plus ou moins fermées ne tiennent pas leurs promesses ; les soi-disant Rose-Croix contemporains ignorent tout d'Helias Artista. Celui qui a « lu tous les livres » et qui veut aller plus loin se croit obligé de partir pour les pays lointains où la tradition affirme que vivent dans le silence les derniers adeptes. Cependant, la Vérité se tient au fond de notre être, dans une attente silencieuse, infiniment plus belle et plus complète, immuable, éternelle, béatifiante. Mais laissons cela....

La science secrète de la matière, c'est l'alchimie ; la science de la force, c'est la magie ; celle de l'homme, c'est la psychurgie, et celle des essences extra-terrestres, c'est la théurgie des Anciens. Ces quatre degrés de la Connaissance ont existé de tout temps ; aujourd'hui encore on les distribue en certains centres de la Chine, de l'Inde, de la Perse, de l'Arabie et de l'Afrique septentrionale. Il faut les vouloir et les conquérir ; on ne les donne pas ; on indique la route, et le candidat avance à ses risques et périls et selon ses forces. Combien d'anecdotes ne pourrais-je pas vous raconter à ce sujet ; combien d'histoires attristantes d'existences gâchées, sombrant dans une manie quelconque, pour s'être attaquées à des gardiens trop forts ! Lisez le *Zanoni* de Bulwez-Lytton et surtout le magnifique axel du génial Villiers de l'Isle-Adam ; vous y verrez exactement comme les détenteurs de la science secrète sont peu pitoyables aux échecs des candidats.

Au contraire, le Christ dit : « Ne brisez pas le lumignon qui charbonne encore. »

C'est que les hommes, si sages soient-ils, ne possèdent pas la longanimité, parce qu'ils se sentent toujours esclaves du Temps. Même ces adeptes admirables dont les noms peu connus s'auréolent d'un prestige de surhumanité, dont la constance héroïque et l'abnégation profonde savent persister pendant des existences dans les mêmes recherches, dont l'ambition personnelle est morte et dont l'être, à force de volonté, n'est plus que l'incarnation d'un principe métaphysique, ces dieux enfin, ils connaissent la crainte de l'échec.

Mais le Père, Son Ange le Fils, et leur Gloire mutuelle, l'Esprit, possèdent le calme très patient de la toute-puissance et de l'éternité.

Les créatures ne peuvent enseigner que du dehors au dedans ; il faut que l'instinct impressionne un des sens de l'élève ; un adepte ou un génie nous enseigne en parlant au double, au corps astral, ou au corps mental ; c'est toujours par une enveloppe du moi que l'initiateur humain atteindra ce moi. Seul le Père et ceux qu'il missionne peuvent parler directement au moi. Ainsi l'initiation chrétienne est essentielle, une, interne, suprême ; voilà pourquoi elle ne peut se conquérir, mais seulement se recevoir....

....Les méthodes ésotériques de connaissance sont nombreuses et mériteraient une étude approfondie. Elles ont été construites par des hommes riches d'un trésor multiséculaire ; elles contiennent une infinité d'observations ingénieuses, des vues géniales, des remarques subtiles et suggestives ; et les collèges indous, entre autres, ont fait, depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, de grands efforts pour communiquer à la race blanche quelques unes de leurs expériences psychologiques. Ces méthodes ne sont pas bonnes pour les Européens. Donnant au mental une force et régularité admirables, elles produisent toujours dans l'interne des réactions nocives à longue échéance. En tout cas, la méditation exclusivement intellectuelle, l'entraînement psychique volontaire créent toujours, quelles que soient les précautions dont on s'entoure, une sorte de déséquilibre dynamique ; la tête n'est qu'une partie du corps, l'intellect qu'un organe de réflexion ; et il ne faut pas prendre l'image de la vie pour la vie elle-même.

Les anciens sages avaient prévu cette dispolarisation et, pour y remédier ils

(suite page 3)

Cependant, cette maladie, si mal accueillie, est presque toujours le fait du malade et est une tentative de la nature de rétablir l'équilibre organique perturbé par les excès et le comportement moral du malade. Comprise par ce dernier, la maladie est bénéfique et non une catastrophe.

Les guerres aussi sont des catastrophes sur une vaste échelle et elles sont aussi le fait de l'homme. Leurs causes résident en chaque homme qui poursuit des fins égoïstes, qui affirme son « moi » en opposition aux autres « moi », ce qui engendre inévitablement des conflits. Les catastrophes naturelles, enfin, sont souvent les conséquences des déprédations des hommes, de leurs négligences, de leur manque d'amour et de reconnaissance à l'égard de la Nature dont ils exploitent les richesses avec un manque de sagesse et de prévoyance évidente pour la seule satisfaction de leurs ambitions générées par l'égoïsme et l'orgueil. Que l'on pense à l'usage intensif des engrais chimiques dont les conséquences inévitables sont la stérilisation des sols et des disettes et famines dans un avenir assez proche. Que l'on pense aussi au déboisement cause d'inondations et aux explosions thermo-nucléaires qui ont empoisonné les hautes couches de l'atmosphère et dont on constatera un jour les redoutables conséquences.

Ce n'est pas être pessimiste que de constater ces choses qui sont réelles, évidentes ; c'est simplement être conscient, être lucide, ce qui est d'une impérieuse nécessité pour quiconque veut être guidé intérieurement par une Lumière qui ne l'égarera pas. Mais être conscient de ce qui se passe dans le monde extérieur n'est pas suffisant. Il est nécessaire de l'être pour notre monde intérieur. Là aussi, se déroulent sans cesse toutes sortes d'événements : des crises, des troubles, des conflits, des contradictions, des oppositions entre les différents aspects de notre être, des catastrophes et des drames. Là, comme dans le monde extérieur, nous ne sommes guère conscients de ce qui se passe ; nous ne faisons que constater les effets de causes qui nous échappent. Et cependant, il est indispensable que nous soyons très conscients des événements qui se déroulent en nous. Si nous y parvenons, nous constaterons alors que les événements du monde extérieur et ceux du monde intérieur sont de même nature et qu'ils ont les mêmes causes fondamentales. Nous constaterons également, qu'en définitive, c'est l'intérieur qui a la suprématie sur l'extérieur, celui-ci n'étant que la projection, l'objectivation de ce que nous sommes intérieurement et nous réalisons pleinement par cette connaissance vivante et non théorique de nous-mêmes que si nous voulons que le monde extérieur change et se transforme en un monde pacifié, uni, sans conflits, sans drames et sans catastrophes, *il nous faut d'abord changer individuellement et nous transformer en des êtres humains pacifiés hamonisés et rééquilibrés intérieurement.*

## VRAIE LUMIÈRE DE L'ÂME

(suite et fin des numéros précédents)

### Demeurer dans le Secret du Tout-Puissant

Si on étudie la Bible de ce point de vue,

Si rien ne va plus dans le monde des hommes, s'il y a chaos, confusion, désordre, antagonismes et contradictions, c'est parce que la conscience de ces hommes (sauf pour une infime minorité) est une conscience endormie, une conscience qui n'est que le reflet d'une conscience réelle capable de percevoir clairement, en profondeur les êtres et les choses tels qu'ils sont, ainsi que la Réalité d'où émanent ces êtres et ces choses. Pleinement éveillée, la conscience humaine est Lumière puisqu'elle est essentiellement cette Lumière qui ne peut être que divine.

On comprendra maintenant pourquoi au début de cet article nous avons dit que le monde humain ne pouvait pas être sauvé de la destruction qui le menace avec des moyens exclusivement humains. Il faut que des hommes et des femmes soient dirigés par cette divine lumière pour que l'auto-destruction de l'humanité terrestre ne soit pas une terrible et monstrueuse réalité et cette direction divine ne peut se manifester pleinement que par le canal de consciences éveillées et libérées de l'emprise mortelle et réellement « satanique » du moi égoïste. Là seulement est le salut pour l'humanité. C'est sur une telle révolution intérieure que repose notre optimisme et non sur des remèdes et des solutions proposés par des hommes qui ne savent pas ce qu'ils sont « en Esprit et en Vérité ».

Rien ne va plus en ce monde parce que les hommes, en leur grande majorité, refusent de se laisser diriger par Dieu qui pourrait être en eux une Joie, une Plénitude, une Sagesse qu'aucune possession terrestre, qu'aucune science humaine, qu'aucune technique ne pourront leur procurer.

Rien ne va plus en ce monde parce que Dieu en est absent pour le plus grand malheur de ceux qui le constituent. Parce qu'il n'est pas un véritable « Homme de Dieu », l'Archevêque Makarios est incapable de faire régner la paix à Chypre ; parce qu'ils ne sont pas dirigés par Dieu, les dirigeants des nations sont incapables d'établir une paix réelle et durable en ce monde et de mettre fin à la sous-alimentation des deux tiers de l'humanité ; parce qu'ils n'ont pas cru à la Parole de Dieu, des savants sans amour et sans conscience ont donné à l'humanité divisée l'arme thermo-nucléaire ; enfin, parce qu'ils refusent de suivre le Christ jusqu'au renoncement à soi-même, les fidèles des églises chrétiennes ont de tels dirigeants !

Rien ne va plus ; rien de plus évident en dépit de l'optimisme des déclarations officielles. Cependant, ami lecteur, il dépend de toi, de ta résolution d'être avec Dieu, qu'il en soit autrement ; de toi et de tous ceux qui commencent à comprendre, après avoir constaté la faillite des partis, des églises et des diverses idéologies en présence, que seuls des hommes dirigés, inspirés, agis par Dieu peuvent remettre de l'ordre en ce monde et le sauver ainsi d'une destruction totale. Puisse-tu être un de ces hommes !

elle devient un livre passionnant, car nous constatons qu'elle nous dépeint tels que nous sommes aujourd'hui et qu'elle nous offre moyen de faire face à toute situation qu'elle qu'elle soit. Nous découvrirons que « l'Eternel » dont il est parlé

dans l'Ancien Testament est l'Être Intérieur que Jésus appelait « Père ». La parole de l'Eternel, selon les prophètes de jadis, c'était la parole de l'Être qui habitait en eux. Tout comme ils le pouvaient jadis, nous pouvons exprimer aujourd'hui la parole de l'Eternel, car Jésus lui-même a déclaré que nous avons le pouvoir de faire toutes les choses qu'il fit, si nous voulons bien suivre les enseignements qu'il nous a donnés. Puisque nous sentons maintenant le besoin de nous tourner vers l'Eternel, c'est-à-dire vers le Père qui est en nous, et puisque nous savons qu'il est constamment présent en nous, il nous reste à découvrir le moyen de répondre à sa présence. Comment pouvons-nous prendre la voie qui, en nous, conduit à Lui ? — Dans ce domaine, les enseignements de la Bible abondent et ils sont résumés dans ces mots : « Rendez grâces en toutes choses ».

En effet, lorsque nous rendons grâces en toutes choses, quelles qu'elles soient, nous cessons de juger, ainsi que Jésus nous l'a enseigné. Ce ne sont plus ni le bien ni le mal qui nous intéressent, mais la perfection. En rendant grâces au Père qui est au-dedans de nous, en toutes choses, par cela même nous prouvons que nous avons confiance en Lui et en Lui seul. Ainsi, nous demeurons en Christ, sachant que de même que nous répondons à tout instant à la Volonté du Père, selon la révélation qui nous en est faite par l'inspiration inférieure de l'Esprit, toutes choses s'accompliront aussi parfaitement pour nous que notre Père est parfait.

C'est en cela que consiste le second pas dans la Voie ; il vient une fois que nous avons consenti à nous mettre à l'unisson du Père, en nous accordant avec Lui par les louanges constantes et les actions de grâces que nous Lui adressons pour toutes choses. Alors, le Père qui est au-dedans de nous ne cesse de rayonner. Jésus a décrit ce second pas dans la Voie dans les Béatitudes.

Pour chacun de nous pris individuellement, le Père qui est en nous est l'unique Vérité, la Vérité entière, et si nous nous tournons vers Lui pour Lui offrir notre corps en « Vivant Sacrifice », nous commençons à savoir ce que le genre humain entier et toute la création attendent.

Au moment où le corps extérieur et l'âme-associée-au-corps se donnent complètement et de façon parfaite au Père qui est au-dedans de nous, de telle sorte que notre Amour lui fait écho en toutes choses, le reconnaissant pour notre source unique, à ce moment même le Père commence à diriger notre vie et promptement, si nous restons centrés en Lui, pour aussi mauvais que soit le chaos où nous sommes, il y introduira un ordre parfait.

Toutes choses sont possibles avec Dieu, et nous sommes réellement et consciemment avec Dieu quand nous sommes complètement négatifs par rapport à Lui. Alors, nous nous rendons compte de sa présence et, étant unis dans son rayonnement en Christ, nous savons ce que c'est que « demeurer dans le Secret du Tout-Puissant ».

(URANDA)

(Extrait d'une petite publication des « Emissaires de la Lumière Divine de Loveland, Colorado, U.S.A. »)

## VOIX EVANGELIQUES

Ce monde dans lequel vous vivez n'est pas celui que Dieu a créé originellement : le monde des âmes, le monde des Esprits : le monde où la matière n'était encore que pure substance divine, que rayonnement de Vie, de Lumière et d'Amour. Ce monde physique, cet univers d'étoiles et de galaxies n'est que la matérialisation extrêmement dense et condensée de l'univers divin, le seul qui soit parfait et absolument REEL. Le monde en lequel vous vivez est la conséquence de la Chûte de Lucifer, des Anges et d'Adam. Chûtes en chaîne diraient vos savants, mais chûtes réelles et qui ont perturbé la création divine. Ainsi ce monde n'est plus qu'un aspect déformé du Monde divin, ce Royaume de Dieu dont le Christ a dit qu'il était au dedans de vous. Car ce Monde divin n'est pas extérieur au monde physique ; il est intérieur, mais une intériorité en laquelle vous ne pouvez pas pénétrer au moyen de vos facultés actuelles d'investigation. Il est intérieur parce qu'au-delà du temps, de l'espace et de la causalité, il est uniquement spirituel dans le sens divin de ce mot. La conception que vous avez d'un monde spirituel ne peut s'appliquer au monde de Dieu. Même le mot : monde, n'est pas exact. C'est pourquoi vous ne pouvez comprendre, ni comprendre ce Monde.

Vous le placez en dehors de vous, vous le localisez dans l'espace et vous pensez qu'il vous faut beaucoup de temps pour l'atteindre. Tout cela est erroné. Ce monde divin, ce Royaume de Dieu ou des Cieux est là, présent, omniprésent, omnipénétrant, en vous-mêmes, à l'intérieur, au plus intime des êtres et des choses. Il est le « centre » créatif, lumineux, éternel de tout ce qui a existence. Lorsqu'un homme atteint ce « centre » au plus intime de son être, lorsqu'il s'identifie à Lui, alors l'univers physique lui apparaît nettement comme un jeu d'ombres évanescentes ; et il n'est que cela, et l'homme qui vit dans l'ignorance totale de ce « centre divin n'est qu'une ombre poursuivant d'autres ombres...

Ce jeu d'ombres auquel tous vous participez avec le sentiment qu'il est la seule réalité est vraiment douloureux et décevant ; un jeu qui n'a rien de divin ; un mauvais jeu que même celui que Jésus a appelé « le père du mensonge ». Jésus n'a-t-il pas dit que « le royaume de Dieu est au-dedans de vous » ? N'a-t-il pas dit aussi que « Son Royaume n'était pas de ce monde » ? Il n'y a aucune contradiction entre ces deux affirmations car le monde physique n'est que la gangue qui recouvre le divin Royaume. Lui-même n'était-il pas l'expression vivante de ces deux affirmations ? N'avait-il pas un corps physique comme tous les autres hommes et à l'intérieur de ce corps physique d'une absolue pureté, n'était-il pas le divin Royaume et le Seigneur de ce Royaume ? N'est-il pas venu vous montrer ce que pourrait être l'homme s'il n'avait pas chûté dans l'orgueil et l'égoïsme ?

Ce monde qui n'est qu'un jeu d'ombres pourrait, si les hommes prenaient conscience du divin Royaume en eux-mêmes, se transformer en un jeu de Lumière et d'Amour, en un jeu réellement divin joué par des êtres divinisés selon les Règles établies par le divin Créateur du Jeu. La

matière de ce monde s'en trouverait purifiée et transmuée en une matière plus subtile. La Terre en serait totalement régénérée...

On objectera peut être que si le Monde divin est à l'intérieur des êtres et des choses qui constituent l'univers physique, pourquoi ne peut-il pas le transformer par sa propre puissance créatrice ?

Il le pourrait s'il le voulait, mais ayant créé l'homme à Son Image et à Sa Ressemblance, Dieu a voulu qu'il soit libre ; sans cette liberté l'homme n'aurait été qu'une marionnette entre Ses mains. L'homme fut doué de Volonté et cette volonté fut libre de s'accorder avec celle de Dieu ou de s'y opposer. Or, Adam, à la suite de la Chûte de l'Archange, influencé par le grand Révolté, voulut lui aussi être son propre maître son propre Dieu. Ainsi faisant, il perdit la Lumière divine et tomba dans les ténèbres du monde matériel, c'est-à-dire dans l'imperfection, la corruption, la maladie, la mort et tous les maux que vous connaissez.

Ce drame de la chûte vous le vivez constamment, chaque jour, avec vos antagonismes, vos conflits, vos guerres destructrices, avec vos tourments, vos angoisses vos peurs, vos tragédies. Vous essayez d'y remédier, d'en sortir, mais en vain, car vous ignorez la cause originelle, toujours présente et agissante de ce mal multiforme, ce mal que vous portez en vous comme une malédiction....

Il n'est pas nécessaire de lire des tomes d'explications sur ce drame puisque chacun de vous est ce drame. Mais vous ne voulez pas l'affronter, le comprendre, aller au fond de cet immense problème qu'est votre existence plus ou moins corrompue qui vous apparaît souvent sans signification, comme une absurdité que la mort, cette mort qui vous épouvante, terminera.

Il vous faut prendre conscience de ce drame en vous ; être pleinement conscient de votre état de déchéance, de vos contradictions intérieures ; de ce chaos, de cette confusion que vous êtes, qui que vous soyez. Il vous faut une vive lumière pour éclairer vos ténèbres intérieures et ce que vous appelez la lumière de l'intellect ou de la raison n'est encore qu'un reflet déformé de la véritable Lumière. Cette Lumière qui est en vous et que vous ignorez !

Pour mettre fin à cette état de déchéance et de corruption, une aide puissante et sage vous est nécessaire et seul le Christ peut vous la donner. Ainsi donc, le mal, le péché, est la conséquence d'un aveuglement, d'un mensonge permanent dû à l'orgueil et à l'égoïsme innés du moi. Cependant, le bien est aussi en vous et apparaîtra clairement lorsque vous aurez renoncé à ce moi qui n'a jamais cessé de s'opposer à ce Bien suprême, éternel que serait en vous la Présence de Dieu.

Tout le drame humain pourrait se formuler en quelques mots ; mais ces mots, si nous les écrivions, il vous faudrait les vivre, sinon ils ne seraient que des mots morts, de ces mots qu'on emmagasine dans la mémoire. C'est ce qui arrive à beaucoup de croyants qui s'attachent étroitement à des formules, à des définitions, à des explications. Il faut qu'ils comprennent qu'il est nécessaire d'aller au delà de tout ce qui est théorique, spéculation de l'intellect, s'ils veulent

mettre fin, en ce qui les concerne individuellement, à ce drame gigantesque de la chûte d'Adam. Le Rédempteur attend d'eux, de chacun de vous, le cri d'appel, l'acte de repentir sincère, la résolution fermement établie de vivre en accord avec la volonté de Dieu, pour vous aider à vous affranchir du mensonge, de l'illusion et de l'hypocrisie qui sont à la base, la texture même de votre misérable existence de créatures d'échues.

### Pour que s'éveillent les consciences

== SUITE ==

enseignaient une culture fluidique (diététique, respiration, automagnétisme) et une culture animique développant artificiellement la dévotion, l'amour. Et ces entraînements étaient interchangeable.

Essayons de nous rendre compte des défauts de ces méthodes. Contempler Dieu est impossible ; le dévot non chrétien commence donc par Le contempler dans Ses créatures, signes partiels de Ses perfections. C'est comme si on disait que, en mathématiques, l'infini est la somme d'une série de nombres finis. Ou bien le dévot tient la création comme son terme ; alors son Dieu est un concept insaisissable, un abstrait ; de là à identifier cette cause première avec la Pensée, il n'y a qu'un pas ; au pas suivant, on retombe dans la théorie de l'illusion universelle où le sujet pensant lui-même n'est pas certain d'exister.....

Quant aux facultés transcendantes, on peut les développer chez un sujet ou sur soi-même. Mais, pour que les connaissances qu'elles procurent soient exactes, il faut que l'instrument de perfection soit parfait, que l'objet à percevoir reste fixe, et que l'on connaisse l'indice de réfraction du milieu. Or aucune de ces conditions n'est réalisable ; ou alors il faudrait supposer résolu ce problème de la connaissance. Beaucoup de chercheurs commettent une telle pétition de principes.

Vous allez me dire : « où avez-vous découvert une méthode meilleure que celle dont les initiés vantent l'excellence, et dont l'emploi a produit les monuments les plus magnifiques du génie ? »

L'Évangile contient cette méthode sur-excellente ; mais, pour la découvrir et la réaliser, il faut la force surnaturelle de la foi. « Chercher d'abord, dit Jésus, le Royaume de Dieu, et tout le reste vous sera donné par surcroît ». Ce « reste », ce qui n'est pas du Royaume de Dieu, c'est justement tout ce que les hommes cherchent dans la Nature, tout ce qu'ils espèrent du Relatif. Le Royaume de Dieu, c'est le pays où règne l'amour pur, la fraternité, la paix. Et, en vérité, celui qui aime son prochain comme lui-même sait tout ; je vous dis cela, parce que je l'ai vérifié, non par sur moi, mais sur un homme, le seul que j'ai connu qui aimât réellement son prochain : argent, temps, science, bonté, il prodiguait tout ; jamais il ne pensa à lui, jamais il ne s'inquiéta de savoir comment il vivrait le lendemain ; jamais les plus redoutables importuns ne furent éconduits. Or cet homme savait tout en effet ; il résolvait aussi bien une question de calcul intégral, qu'il indiquait qu'à tel endroit du désert on trouverait des ruines, ou les mouvements de la Bourse la semaine suivante. J'ai toujours vérifié l'exactitude parfaite de

(Suite page 4)

AMOUR  
BONTÉ  
CHARITÉ

# INSTITUT GÉNÉRAL des Forces Psychosiques

Responsable : Louis DERACHE

6, Rue Pasteur à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)

Cet institut étant le  
seul responsable du  
contenu de cette page,  
prière de s'adresser  
directement à lui pour  
tout ce qui s'y rapporte

36 05/06-1964

la moindre de ses indications. D'où vient une faculté aussi miraculeuse ?

Celui qui vit en Dieu, dont la seule nourriture est l'accomplissement de la volonté céleste, vit dans la Vérité ; la Vérité vit en lui ; et sa présence, invisible aux yeux de la chair, est sensible aux yeux des entités immortelles.

Or tout a un esprit. C'est pourquoi l'esprit de cette table est obligé de dire à un tel homme, s'il le lui demande, le nom de l'ouvrier qui l'a façonné, ou de la forêt d'où provient son bois. Devant la Vérité aucun mensonge, aucune erreur ne peuvent se soutenir !

Telle est la connaissance vivante ; elle nous donne, au lieu du rapport approximatif d'un objet avec un sujet, l'essence réelle de cet objet.

(à suivre)

(Extrait de l'ouvrage de Paul Sédir : FORCES MYSTIQUES ET CONDUITE DE LA VIE. Bibliothèque des Amitiés Spirituelles, 5, rue de Savoie, Paris (VI<sup>e</sup>))

Non seulement les guérisseurs de l'Institut Général des Forces Psychosiques soulagent et guérissent les maux physiques et moraux, mais ils apportent aussi dans les cœurs et les pensées de ceux qu'ils côtoient la compréhension et la connaissance des lois spirituelles qui sont indispensables pour le bien-être de l'humanité

## LA VÉRITÉ

La Vérité est une vertu spirituelle qui ne peut se cacher et ne peut être détenue par n'importe quelle secte ou doctrine.

Personne ne la tient sur cette planète, pour la bonne raison que tout évolue et se transforme au point de vue physique comme au point de vue moral : ce qui était vrai hier ne le sera plus demain. Pourtant chacun possède une partie de cette Vérité ; et c'est pourquoi nous sommes tous dans l'erreur ou la vérité selon notre degré d'évolution et de compréhension.

La Lumière de Vérité est d'émanation divine ; c'est ainsi qu'elle finit par briller de partout et de toutes parts et qu'il faut en tirer le plus de profit possible sans s'attarder à savoir d'où elle vient.

La Vérité ne procède d'aucune méthode, mais elle se dévoile toujours dans une très grande simplicité et ceux qui croient la détenir finissent par se rendre compte tôt ou tard que les événements leur apportent la preuve du contraire.

La Vérité est parfois apportée à l'avance par des Prophètes ; mais ces prophètes sont toujours des simples, d'une très grande sensibilité, ce qui leur permet d'être au même diapason des vibrations qui sillonnent l'espace.

La Vérité, la Conscience Universelle, comme la Pensée Universelle, ainsi que l'Esprit Universel, ne sont qu'un faisceau de ce Grand Tout qui ne fait qu'Un. Tout, sur cette planète, n'est qu'une simple émanation de ce Grand Tout.

La Vérité est très souvent déformée ; mais sa racine est de souche divine et c'est pourquoi l'on arrive parfois à tromper les hommes, mais Dieu, jamais. En général, c'est le manque de simplicité qui retarde la compréhension, qui maintient l'incompréhension en tout et partout.

La Vérité ne se trouve pas toujours dans les

livres, mais toujours en nous-mêmes, par méditation, par l'examen de ce que nous savons et de ce que nous avons subi. Pour obtenir cette Vérité, nous devons bannir en nous l'orgueil, la jalousie, et prier avec sincérité pour que le bien l'emporte sur le mal, pour nos frères inférieurs, pour tous nos frères et sœurs sans distinction de races ni d'opinions.

Rien ne se donne, tout s'acquiert ; c'est pour cela qu'il faut de la patience et toujours prendre ce qui peut servir à notre évolution, sans rester cantonné dans certains principes : la loi de l'évolution veut de toujours aller de l'avant. Un ballon très léger monte vite ; à nous donc de nous dégager de cette matérialité qui nous entrave dans notre montée.

Nous sommes tous individualisés, chacun reçoit selon ses mérites ; et c'est par les réincarnations successives et le travail accompli que nous obtiendrons cette Vérité toujours de plus en plus belle parce que la vérité comprise nous donne la tolérance, la bonté, la charité, et l'amour du prochain.

Pour conclure : la Vérité absolue n'étant pas sur notre plan ou planète, à nous de mettre les bouchées doubles pour obtenir l'épuration de notre esprit, pour parvenir au plan de la surhumanité, c'est-à-dire les ciels où nous pourrions côtoyer le Maître Jésus par le mérite de notre évolution.

(votre frère LOUIS)

Aime ton prochain plus que toi-même. Bénis et chéris aujourd'hui ton bourreau d'hier. Foule aux pieds toute rancune personnelle. Marche sans regarder en arrière. Jette un regard d'amour devant toi. Aime le plus possible toute la création. C'est la véritable prière...

On ne peut aimer son prochain autant que soi-même que lorsqu'on ne s'aime plus soi-même pour son corps mais pour son âme, car en aimant son âme on aime Dieu dont elle émane...

Sois sensible au malheur d'autrui. Rends le bien pour le mal et pense que si tu subis le mal tu ne fais que payer une dette : et, calme et courageux, remercie Dieu plutôt que de te plaindre, et prie avec ferveur de plus en plus...

Si tu es bourreau aujourd'hui, tu seras martyr demain et, ayant pu ainsi te rendre compte de ces deux nuances, tu deviendras prophète du bien...

Aimez-vous, humains, choyez-vous et ne vous refusez rien. Car, en refusant quelque chose à votre semblable, vous vous refusez à vous-même, et celui à qui vous refusez aujourd'hui vous refuserez demain à son tour...

Aimez-vous, humains, choyez-vous et ne vous refusez rien. Et que celui qui vous fait du mal soit guéri par le bien que vous lui rendrez ; après que vous aurez pâti de la souffrance qu'il vous aura occasionnée, il pâtira plus encore lui-même du bien que vous lui aurez fait...

Aimez-vous au summum de l'amour parfait. Car en vous aimant, vous aimerez Dieu dont vous êtes partie intégrante et, faire le bien parfait, immense, insondable, inlassable, c'est prier Dieu dans le vrai...

Aimez-vous, enfin. Car aimer c'est vivre, et vivre c'est aller vers Dieu, et aller vers Dieu c'est être bon, juste ; aller vers Dieu c'est être heureux...

Avant que de parler d'autrui, apprends à te connaître toi-même. Règne par la bonté et ton règne sera éternel ; règne par la violence et demain tu seras esclave...

L'oubli du mal est sublime, mais l'ambition de faire le bien est plus grande encore. Fais donc le bien, mais fais-le sans restrictions et sans limites et tu connaîtras le bonheur éternel...

L'amour, la joie de vivre par son âme résident dans le bonheur intense que l'on peut éprouver en voyant les autres dans un bonheur

plus grand encore que le sien...

Elève de ta pensée vers les malheureux déshérités, si tu es riche. Si tu te sers de ta fortune comme d'un puissant levier de travail, souviens toi qu'avec ce levier tu peux soulever toute la misère humaine et l'élever jusqu'aux cieux. Ceux qui se sont enrichis pour donner aux malheureux, c'est une place au sein de la Divinité qui les attend car ils franchissent, en une seule étape terrestre, un nombre considérable de plans...

## SOINS GRATUITS AUX MALADES

Afin de faire respecter sa moralité et conserver la confiance de ses malades. L'Institut Général des Forces Psychosiques prévient avec insistance que tous les guérisseurs qui ont fait partie de cet institut et qui en sont sortis n'ont plus le droit de soigner sous son nom sous peine de poursuites judiciaires pour abus de confiance.

En conséquence, seul les médiums-guérisseurs désignés ci-dessous (Louis DERACHE, Raoul CAPILLON et André FARDEL, pour le moment.) sont habilités à soigner au nom de l'Institut Général des Forces Psychosiques.

Louis DERACHE se tient à la disposition des malades à l'Institut Général des Forces Psychosiques (6, rue Pasteur à Nœux-les-Mines) les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine.

A Avion, le dernier mardi de chaque mois, de 10 à 18 heures, chez Mr Paul Bertiau fils, 22 rue d'Anjou.

Communes desservies :

Le 1<sup>er</sup> jeudi du mois : Bruay-en-Artois, Divion, Calonne-Ricouard, Marles-les-Mines.

Le 2<sup>e</sup> jeudi du mois : Mazingarbe, Grenay, Bully, Aix-Noulette.

Le 3<sup>e</sup> Jeudi du mois : Rœux, Fampoux Feuchy, Arras.

Le 4<sup>e</sup> jeudi du mois : Choques, Lillers, Allouagne, Lapugnoy.

Le 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> samedi du mois : Sains, Bouvigny-Boyeffles, Hersin, Barlin.

Le dernier samedi du mois : Corbéhem, Vitry-en-Artois, Biache-St-Vaast.

Le 2<sup>e</sup> mardi du mois : Cité Maistre, Noyelles-les-Vermelles, Verquigneul, Beuvry.

Le 3<sup>e</sup> mardi du mois : Liévin, Sallaumines.

Raoul CAPILLON, nouveau guérisseur, rue Florent Evrard, à Montigny-en-Gohelle. N'ayant pas un travail régulier pour lui permettre de suivre une tournée réglementée il se tient à la disposition des malades qui lui font confiance.

Il est utile de lui demander, (pas un rendez-vous), mais la semaine qui lui permet de recevoir.

Il ne reçoit pas le lundi et le jeudi de chaque semaine.

André FARDEL (72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouard, Pas-de-Calais) Communes desservies tous les quinze jours : Avesnes-le-Comte (Café Arthur Mouchon, 42, rue Casimir Beugnet ; Auchel, le Mardi ; St-Pol-sur Ternois et la région, le Vendredi.

Communes desservies tous les quinze jours Wagrard, Tinqué Auchel, Calonne-Ricouard, Cauchy-à-la-Tour, Marles.

Les autres jours, se tient à la disposition de tout autre malade habitant hors de ces communes.

Imp. DUBAR & BOURGAREL - Bougie 7-1962

Dépôt Légal 2<sup>e</sup> trim. 1964 Edité. N° 38 - Imprimeur N° 36-

Le Directeur G. CANET :